

Revenu individuel et revenu national.—Le revenu des particuliers domiciliés au Canada comprend les salaires et gages, les indemnités aux accidentés, les pensions, les dividendes, les intérêts, les loyers et les retraits des propriétaires qui travaillent, lesquels comprennent les revenus en nature des fermiers. Ainsi la différence entre le revenu individuel et le revenu national total représente les épargnes positives ou négatives des entreprises. En raison de la difficulté de répartir les épargnes des entreprises, il a été jugé opportun d'en donner ici la répartition provinciale d'après le revenu individuel.

Répartition provinciale du revenu individuel.—Les variations dans la répartition provinciale du revenu national sont dues: (1) aux facteurs à long terme, tels que la proximité des ressources, des marchés et des facilités de transport et les avantages qui découlent de l'ancienneté de la colonisation et du développement; et (2) aux influences à court terme inhérentes à la diversité et à l'adaptabilité de l'activité économique. Les fluctuations sont plutôt considérables dans une région où il y a très peu de groupes industriels. Au cours des vingt années en revue, près de 63 p.c. du revenu individuel total est allé à des personnes de l'Ontario et du Québec, lesquelles provinces réunissent environ 62 p.c. de la population en 1941. En raison de la diversité de l'activité économique dans ces provinces, les fluctuations de revenu sont moins extrêmes qu'ailleurs, particulièrement dans les Provinces des Prairies.

Malgré la violente dépression économique commencée en 1930, les revenus individuels dans le Québec et l'Ontario sont légèrement plus élevés en moyenne de 1929 à 1938 que de 1919 à 1928 inclusivement. Le déclin dans les Provinces des Prairies, particulièrement en Saskatchewan, a pris des proportions considérables. Les Provinces Maritimes et la Colombie Britannique accusent de légers reculs variant de 1.6 p.c. à 5.2 p.c.

44.—Revenu individuel par province, 1937 et 1938, et moyennes de 1919-28 et 1929-38

Province	1937	1938	Moyenne, 1919-28	Moyenne, 1929-38	Pourcen- tage de changement
	\$'000,000	\$'000,000	\$'000,000	\$'000,000	p.c.
Ile du Prince-Edouard.....	22.5	23.1	23.1	22.4	- 2.9
Nouvelle-Ecosse.....	159.7	163.1	157.8	149.5	- 5.2
Nouveau-Brunswick.....	121.2	121.4	114.6	112.2	- 2.0
Québec.....	1,052.5	1,053.2	917.7	961.1	+ 4.7
Ontario.....	1,721.8	1,733.4	1,564.3	1,591.8	+ 1.8
Manitoba.....	251.1	261.3	299.3	253.9	-15.2
Saskatchewan.....	240.1	248.1	339.7	250.3	-26.3
Alberta.....	257.3	268.3	303.3	258.9	-15.6
Colombie Britannique.....	368.0	372.7	344.2	338.7	- 1.6

Sous-section 3.—Capitaux britanniques et étrangers engagés au Canada et capitaux canadiens engagés à l'étranger*

Des changements profonds se sont opérés dans la dette internationale du Canada depuis les débuts du siècle. L'expansion industrielle du pays au cours des années qui ont précédé la première guerre mondiale s'apparente étroitement à l'abondante importation de capitaux britanniques. En 1914, la valeur des place-

* Révisé par Herbert Marshall, B.A., F.S.S., chef de la Branche du Commerce Intérieur, Bureau Fédéral de la Statistique. Ce sujet est traité plus en détail dans un bulletin intitulé "Capitaux britanniques et étrangers placés au Canada et capitaux canadiens placés à l'étranger, 1926-36", "Canadian Balance of International Payments—A Study of Methods and Results" et dans les rapports récents sur les placements directs, qu'on peut se procurer chez le Statisticien du Dominion. Une liste des publications de cette branche est donné au chapitre XXVIII.